2.318 acquéreurs de stand dans le nouveau marché "provisoire" de Bujumbura

PANA, 22 octobre 2014 Bujumbura, Burundi - Une liste dÃ©finitive dâ€™acquÃ©reurs de stand a Ã©tÃ© arrÃªtÃ©e pour rel 2.318 commerÃ§ants, soit un peu plus de la moitiÃ© des 5.600 commerÃ§ants de lâ€™ancien marchÃ© central de Bujumbura, qui Ã©tait parti en fumÃ©e en mars de lâ€™annÃ©e derniÃ¨re, suite Ã un incendie, officiellement dâ€™origine accidentelle, a on de source proche de la commission chargÃ©e de la rÃ©partition des places dans le nouveau temple "provisoire" des affaires dans la capitale politico-Ã©conomique du Burundi. Le syndicat des commerÃ§ants du Burundi (Sygeco) avait estimÃ© Ã plus de 100 milliards de francs burundais, les dÃ©gÃ¢ts matÃ©riels qui ont Ã©tÃ© causÃ©s par le sinistre, soit le cinquiÃ¨me des richesses du pays.

Dans le nouveau Â« petit Â» marchÃ© Â«provisoireÂ» qui a nÃ©anmoins coÃ»tÃ© autour dâ€™un milliard et demi de francs burundais (prÃ¨s dâ€™un million de dollars amÃ©ricains), des rÃ©clamations ont eu lieu et la liste dÃ©finitive a Ã©tÃ© arrÃªtÃ une analyse minutieuse de 727 dossiers qui avaient Ã©tÃ© introduits par des commerÃ§ants lÃ©sÃ©s, dont 452 ont Ã©tÃ© re favorablement, selon Melchior Simbaruhije, le prÃ©sident de la commission qui est pilotÃ©e depuis la deuxiÃ¨me vice-prÃ©sidence de la RÃ©publique en charge des questions Ã©conomiques et sociales. Les dossiers qui ont Ã©tÃ© recalÃ©s so ceux des commerÃ§ants qui cumulaient plusieurs stands Ã lâ€™ancien marchÃ© central de Bujumbura et qui voulaient conserver les mÃªmes avantages. La commission a dÃ©cidÃ© que dans le nouveau marchÃ©, aucun commerÃ§ant nâ€™alla avoir plus dâ€™un stand pour satisfaire le plus grand nombre, selon toujours M. Simbaruhije. Le porte-parole de la deuxiÃ¨me vice-prÃ©sidence a encore prÃ©cisÃ© que lâ€™inauguration du nouveau marchÃ© central attendra que soient term les travaux de finition, surtout au niveau de la construction des stands et autres Ã©choppes. Lâ€™ancien marchÃ© central Ã© une donation imposante de la France des annÃ©es 1994, avec une charpente mÃ©tallique Ã perte de vue qui supportait une toiture faite de tÃ´les transparentes pour filtrer la lumiÃ¨re du jour. Lâ€™infrastructure Ã©conomique moderne avait nÃ©anmoins fini par prendre lâ€™allure dâ€™un bazar oÃ¹ sâ€™entremÃªlaient la friperie, lâ€™alimentation, les boissons alc huiles diverses, les articles de plomberie, les fruits et lÃ©gumes et autres boucheries dans des conditions de sÃ©curitÃ© qui manquaient dâ€™extincteurs et de service de garde des sapeurs pompiers. C'est d'ailleurs grÃ¢ce au secours des sapeurs pompiers du Rwanda voisin que tout le centre-ville de Bujumbura n'a pas pris feu Ã la hauteur oÃ¹ s'Ã©levaient les flammes de l'incendie. Le marchÃ© a Ã©tÃ© laissÃ© en l'Ã©tat oÃ¹ l'incendie l'a laissÃ© et des passants se plaignent des ode nausÃ©abondes qui en sortent faute de dÃ©contamination. Le nouveau marchÃ© est tout en mÃ©tal pour prÃ©venir un sinistr semblable Ã celui de lâ€™annÃ©e derniÃ¨re dans un lieu public. Les commerÃ§ants et passants qui le voient encore de lâ€™extÃ©rieur reprochent au nouveau marchÃ© sa situation plus Ã la pÃ©riphÃ©rie nord de la ville de Bujumbura, un Ã©troit qui est coincÃ© entre la route de lâ€™aÃ©roport international de Bujumbura et des habitations.